

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 9

Artikel: Les légumes de montagne sont les meilleurs

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-547846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

selbst einer weniger schönen Hand zur Zierde. Doch nicht allein des Aussehens wegen sollte auf gute Nägel gehalten werden, sondern auch, weil diese den Fingerspitzen, die als vornehmstes Tastorgan des Menschen mit einer blut- und nervenreichen Haut versehen sind, als Schutz dienen und sie zu ihrer Bestimmung des Fassens, Greifens und Tastens tauglich erhalten.

Viel Schuld an der Unsitte des Nägelkauens trägt vielleicht in vielen Fällen die Mutter, wenn sie es unterlässt, dem Kinde rechtzeitig die Nägel zu beschneiden; der zu lang gewachsene, noch weiche Nagel wird brüchig, und das Kind sucht sich nun durch Abbeißen des Nagels selbst zu helfen. Es herrscht auch noch vielfach der Aberglaube, man dürfe kleinen Kindern die Fingernägel nicht beschneiden, sondern man müsse sie abbeißen. So liegt wohl der Gedanke sehr nahe, dass Kinder, sobald sie Zähne haben, der Mutter nachahmen und selbst die Nägel abbeißen. Wird dies den Kindern erst zur Gewohnheit, so ist es sehr schwer, sie davon abzubringen. Das wäre aber auch vom hygienischen Standpunkt aus notwendig, denn unter den Nägeln sammeln sich Krankheitser-

reger, die durch das Kauen an den Nägeln in den Mund gelangen und die Gesundheit schädigen können. Auch werden oftmals die Fingerspitzen durch diese üble Gewohnheit verletzt und, da Kinder beim Spielen häufig nicht ganz saubere Dinge anfassen, kann Blutvergiftung entstehen.

Wo Verbote und Warnungen nichts helfen, versuche man durch *Bestreichen der Fingerspitzen* mit Ochsen-galle oder mit einer bitteren Chininlösung die Kinder von der Gewohnheit abzubringen. Und wo das nicht hilft, müssen die Kinder bei Tag strenge überwacht werden und am Abend *Röhren aus hartem Pappdeckel* über die Arme bekommen, die vom Handgelenk bis in die Achselhöhle reichen und am Nacken durch Bänder zusammengehalten werden, so dass sie nicht herabrutschen können. Damit müssen die Kinder schlafen. Sie können mit diesen Rollen oder vielmehr Röhren zwar die Arme und Hände bewegen, sie können aber das Ellbogengelenk nicht abbiegen und dabei die Finger nicht zum Munde führen. Diese Behandlungsweise mag ja vielleicht hartherzig aussehen, ist aber ganz und gar harmlos und — wirksam.

Les légumes de montagne sont les meilleurs.

Dès que la neige aura disparu pour de bon, les familles montagnardes avisées planteront leurs légumes. D'abord c'est là une nourriture très saine, puis rien de tel que de produire soi-même ce que l'on consomme, écrit «*Le Montagnard*». Les ménages montagnards y ont tout bénéfice. Ils arriveront sans peine à vendre leur surplus de légumes; les hôtels et pensions des environs seront

heureux de pouvoir se fournir auprès d'eux; puis, si le village compte quelques hommes entreprenants, ils créeront une coopérative pour la vente dans la plaine. Oh! nous savons bien qu'on répondra: «Les légumes ne poussent pas à la montagne; le climat y est trop rude». Eh! bien, écoutez ce qu'écrit un journal d'agriculture d'au-delà les monts: «Une vaillante femme, Maria Corecco, a cul-

livé dans son village de Lurengo, à 1350 mètres d'altitude, les légumes qui auraient attiré l'attention de tous les visiteurs d'une exposition agricole. On y trouvait beaucoup de pommes de terre de 420 grammes et de raves de 310 grammes, et puis, surtout, la qualité en était égale, sinon supérieure aux produits de la plaine». Des renseignements du même genre nous parviennent du Valais; toutes les espèces y ont réussi, notamment les épinards, les bettes, la salade, les oignons et, aux endroits abrités, les haricots et les pois. Bien des gens y ont pu faire de la choucroute ou conserver des choux et des bettes-raves en cave ou dans des silos. Voilà de quoi inspirer confiance. Mais comment organiser la culture de ces légumes, demanderez-vous? Depuis quelques temps la Société suisse de cul-

ture alpestre (Schweizerischer Alpwirtschaftlicher Verein), à Signau (Berne), qui a entrepris, voici plusieurs années déjà, de venir en aide aux paysans de la montagne, remet gratuitement des semences aux intéressés.

Chaque envoi de semences est accompagné d'une liste des plantes et des semences, contenant tout ce qu'il faut savoir à leur sujet. Vous feriez grand plaisir au bureau à qui vous vous êtes adressés en lui faisant connaître, au bout de l'année, le résultat de vos expériences. Mettez-vous donc bravement à l'œuvre, le printemps venu. Votre jardin potager sera certainement une bénédiction pour votre famille. Rien ne vous empêchera d'y cultiver aussi quelques fleurs qui, épanouies, apporteront une note de gaieté dans les chambres de vos chalets.

Schweizerischer Samariterbund - Alliance Suisse des Samaritains.

Mitteilungen des Verbandssekretariates — Communications du Secrétariat général.

Wir bitten unsere Sektionen, die Abrechnungen möglichst bald nach beendigtem Verkauf vornehmen zu wollen und die bezüglichen Beträge auf das Postcheckkonto No. Vb 1400, Samariterwoche des Schweizerischen Roten Kreuzes, Zentralstelle Olten, einzubezahlen und die Rückseite des Einzahlungsscheines genau auszufüllen.

Die Versendung des nicht verkauften Materials soll *sofort* nach der Verkaufaktion erfolgen und zwar nur an das Verbandssekretariat des Schweizerischen Samariterbundes, Obere Hardegg No. 9, Olten.

Nous prions nos sections de bien vouloir faire le décompte de la vente aussitôt que possible et de verser le montant respectif à notre compte de chèques postaux Vb 1400, Semaine des Samaritains de la Croix-Rouge Suisse, Office central à Olten.

Le matériel invendu est à retourner *immédiatement* après la vente et uniquement au Secrétariat général de l'Alliance Suisse des Samaritains, Obere Hardegg 9, Olten.